



# DIARIO

## DEL GOBIERNO DE CATALUÑA Y DE BARCELONA,

Del Miércoles 15 de Mayo de 1811.

*S. Isidro Labrador, ( hoy es obligacion de oír misa ).*

Las quarenta horas están en la Iglesia Parroquial de San Miguel; se expone á las ocho y media de la mañana, y se reserva á las seis y media de la tarde.

DIA.	TERMÓMETRO	BARÓMETRO.	VIENT. Y ADMÓSFERA
13 á las 11 de la noc.	14 grad.	3 27 p. 10 l.	S. O. Entrecubierto.
14 á las 6 de la mañ.	13	5 27 11	N N. O. Nubes.
14 á las 2 de la tard.	17	6 28	1 S Idem.

### ANGLETERRE.

*Londres, 2 Mars.*

Napoléon a senti les grands effets du monopole commercial de la Grande-Bretagne. Pour contrebalancer ce pouvoir, il a recouru aux seuls moyens que l'on puisse lui opposer; l'interdiction de tout commerce. Que peut faire à son tour la Grande-Bretagne pour contrebalancer cette puissante réaction? M. Coke a justement observé hier au soir à la chambre des communes, que les laboureurs distraits

### INGLATERRA.

*Londres 2 Marzo.*

Napoleon ha conocido los grandes efectos del monopolio comercial de la gran Bretaña. Para contrarrestar este poder, ha recurrido á los únicos medios que puedan oponersele; es á saber la interdiccion de todo comercio. ¿Qué puede hacer á su turno la gran Bretaña para contrarrestar esta poderosa reaccion? Mr Coke observó con toda razon ayer noche en la camara de los comanes, que los trabaja-

de leurs travaux pour se livrer à ceux des manufactures, devaient retourner à leurs premières occupations.

Les campagnes ont été épuisées pour peupler les villes d'artisans, et là où l'on n'entendait naguères que le cri de la charrue, on est étourdi du bruit des métiers et des marteaux. La conséquence de cette trop grande extension de notre commerce est que nous sommes enfin placés à la discrétion du souverain du continent. Nous menaçâmes naguères le continent de le priver des dentées coloniales. Il est désormais inutile de s'inquiéter de réduire cette menace à exécution, puisque les produits des colonies ou des manufactures anglaises sont repoussés du continent.

*Du 4 Mars. Les nouvelles que nous* avons reçues ne donnent pas lieu d'espérer bientôt une retraite ou une bataille; au contraire, le plan des français paraît être évidemment d'occuper tous les points par lesquels les armées alliées pourraient tirer de nouveaux approvisionnement des pays environnans, et c'est pour cela que les français font une nouvelle armée dans le nord de l'Espagne, armée avec laquelle ils occuperont tout le nord du Portugal.

L'ennemi a déjà réussi dans son projet, jusqu'au point que les armées alliées sont à présent réduites à manger de la viande salée trois fois par semaine. Elles emploient aussi tous les moyens possibles pour se procurer des substances de la côte de Barbarie et des Agores. Les français ne peuvent at-

dores distraídos de sus trabajos para dedicarse à los de las fabricas, tenían que volver à sus primeras tareas.

Los campos han quedado agotados para poblar las ciudades de artesanos, y allí donde poco ha no se oía sino el grito del arado, la gente queda atolondrada del ruido de los telares y martillos. La consecuencia de esta demasiada extension de nuestro comercio es que estamos finalmente puestos à la discrecion del soberano del continente. No ha mucho que amenazabamos al continente de que le privariamos de los géneros coloniales. Es en adelante inutil inquietarse en reducir esta amenaza à execucion, pues que las producciones de las colonias, ò de las fabricas inglesas son rechazadas del continente.

*Del 4 de Marzo.* Las noticias que hemos tenido no dan lugar à que esperemos quanto àntes una retirada ò una batalla; al contrario el plan de los franceses parece evidentemente que es el de ocupar todos los puntos, por donde los exercitos aliados pudieran sacar nuevas provisiones de los países comarcanos, y por esto los franceses hacen un nuevo exercito en el norte de España; exercito con que ocuparán todo el norte de Portugal.

El enemigo ha salido bien con su proyecto hasta tal punto, que los exercitos aliados se ven al presente reducidos à comer carne salada tres veces la semana. Usan tambien de todos los medios posibles para proveerse de viveres de la costa de la Berberia, y de las Azores. Los franceses no pueden

taquer que lorsqu'ils auront leur grosse artillerie; mais les routes sont encore si mauvaises, qu'ils ne peuvent la faire arriver.

*Amérique-Méridionale.* Les derniers paquebots du Brésil ont apporté à nos marchands de considérables remises en piastres; mais leur correspondance ne donne aucun encouragement pour des spéculations et des envois dans ce pays; les marchés étant encombrés de marchandises anglaises de tout genre.

### DALMATIE.

*Raguse, 25 Février.*

Deux capitaines de l'ancienne marine ragusaine, partis de Malte le 6 janvier dernier, et arrivés à Raguse dans les premiers jours de février, confirment l'état de pénurie et de misère où se trouve Malte au milieu des denrées coloniales et des produits de manufacture anglaise dont elle est encombrée. Des négocians avaient renoncé à des cargaisons, faute d'en pouvoir acquitter le nolis. La cherté des vivres était extrême, et les maltais ne trouvaient aucune ressource en Afrique et en Sicile.

### EMPIRE FRANÇAIS.

*Paris, 7 Mars.*

Le sieur Labouchère, négociant d'Amsterdam, a obtenu un passeport de la police pour se rendre à Londres pour les affaires de son commerce. De là le bruit s'est répandu qu'il y avait des propositions de paix avec l'Angle-

atascar sino quando tengan su artillería de grueso calibre; pero los caminos están aun en tan mal estado, que no pueden hacerla llegar.

*América Meridional.* — Los últimos paquebotes del Brasil han traído à nuestros comerciantes considerables remesas de pesos fuertes; pero su correspondencia no da ningun fomento para especulaciones, y remesas en este país. Los almacenes están llenos de mercaderías inglesas de toda especie.

### DALMACIA.

*Ragusa 25 de Febrero.*

Dos capitanes de la antigua marina Ragusa que partiéron de Malta el 6 Enero último, y llegaron à Ragusa à primeros de Febrero, confirman el estado de penuria y miseria en que se halla Malta en medio de los géneros coloniales, y producciones de fábrica inglesa, de que ella está llena. Algunos comerciantes habian dexado estar sus cargamentos, por no poder pagar el flete. La carestía de viveres es suma, y los Malteses no hallan ningun recurso en Africa, y en Sicilia.

### IMPERIO FRANCES.

*Paris 7 de Febrero.*

El Señor Labouchere, comerciante de Amsterdam ha alcanzado de la policia un pasaporte para Londres por asuntos de su comercio. De ahí ha corrido la voz de que habia proposiciones de paz con la Inglaterra. Se nos ha da-

teree. Nous sommes autorisés à démentir ces bruits. Il ne peut y en avoir, tant que subsistera l'administration anglaise, dont les principes, guerre perpétuelle, sont connus de toute l'Europe. Le voyage de M. Labouchère est relatif à ses affaires personnelles: il ne peut donc influer en rien sur les transactions commerciales.

*Idem du 10.*

Des lettres de New-York annoncent la faillite de 13 maisons anglaises ou écossaises des plus considérables de cette ville. Plusieurs d'entre elles avaient chacune pour plus de 200,000 liv. sterl. de marchandises anglaises dont elles ne pouvaient se défaire à aucun prix.

Les mêmes avis partis d'Amérique, le 26 janvier, portent qu'aucune maison américaine et française n'avait reçu d'échec; que le change sur l'Angleterre était à 12 et demi pour cent de perte; et que l'on regardait comme certain que l'acte de *non-intercourse* allait être remis en vigueur contre l'Angleterre.

do autoridad para desmentir estas voces. No hay ninguna conferencia entre los dos gobiernos, ni puede haberla mientras subsistirá la actual administración inglesa, cuyos principios son, guerra perpetua, conoce toda la Europa. El viage del Señor Labouchère es tocante à asuntos personales; por lo que no puede tener ningun influxo en las transacciones mercantiles.

*Idem del 10.*

Cartas de Nueva York traen lo quiebra, de 13 casas inglesas, de escorsas de la mayor consideracion de esta ciudad. Muchas de ellas tenian cada una por mas de 200,000 libras esterlinas de mercaderías inglesas, que no podian despachar à ningun precio.

Los mismos correos que salieron de América el 26 de Enero traen que ninguna casa Americana ni francesa no ha tenido ningun descalabro; que el cambio sobre Inglaterra estaba à 12 y medio por ciento de pérdida; y que se tenia por cierto que el acto de *non-intercurso* iba à ponerse en todo su vigor en Inglaterra.

## NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

*Serviente.*

On désirerait trouver une cuisinière qui sache faire la cuisine française; on la prendra à l'essai; s'adresser au bureau de ce Journal.

Se busca una cocinera que sepa hacer la cocina à la française, y la tomarán à prueba: podrán acudir à la oficina del Diario.

*Venta.*

Les personnes qui voudront acheter une jeune noce, pourront s'adresser au concierge de la Douane.

Las personas que desearan comprar una yegua negra, podrán acudir al portero de la Aduana.